

Anthropocène 15 et Anthropocène 5

Martin Bureau

Numéro 130, automne 2018

Apocalypse

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/88943ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

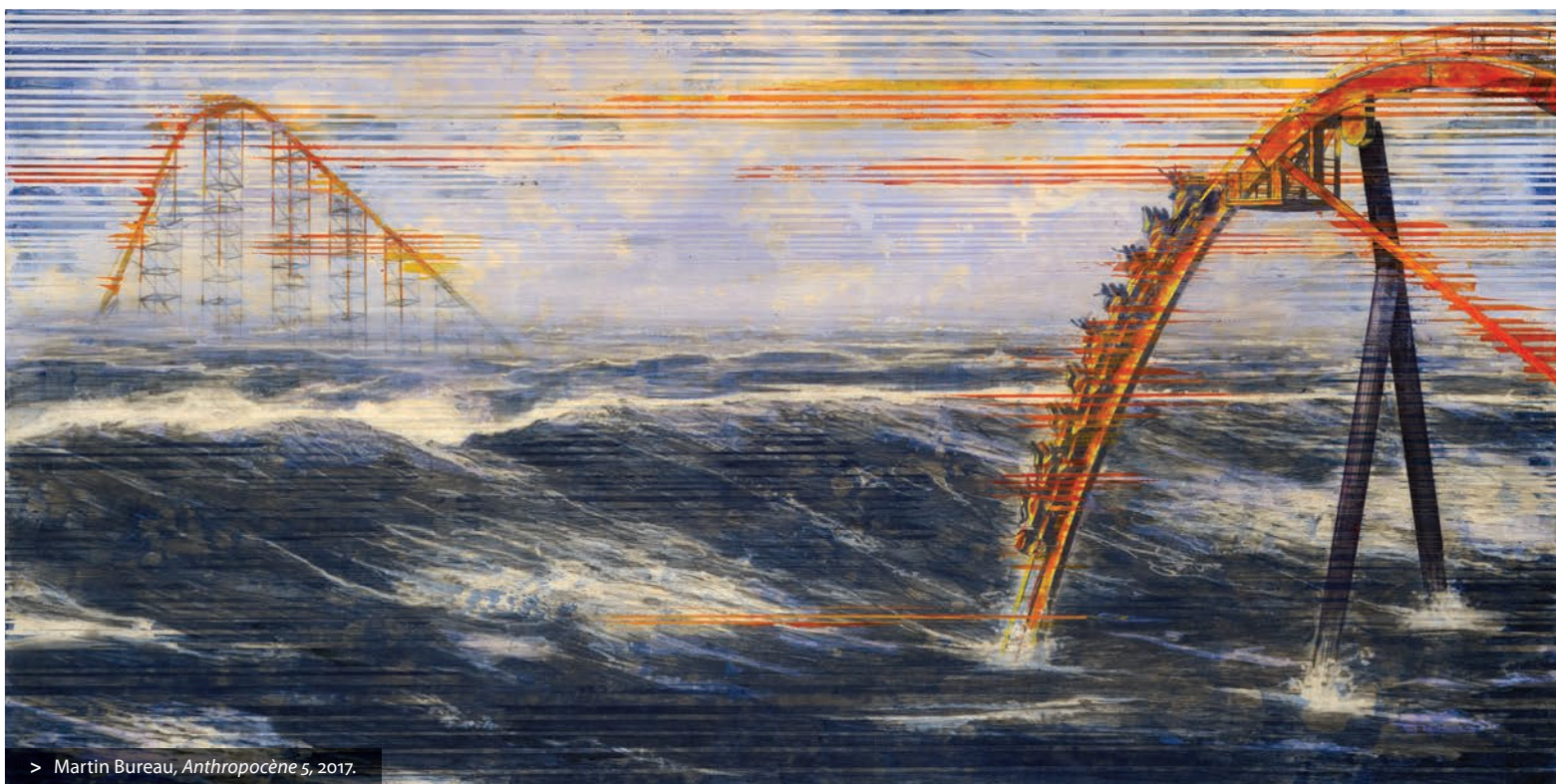
[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bureau, M. (2018). *Anthropocène 15 et Anthropocène 5*. *Inter*, (130), 17–17.



> Martin Bureau, *Anthropocène 15*, 2018.



> Martin Bureau, *Anthropocène 5*, 2017.

Après ses œuvres de 2016, inspirées des naufrages de migrants en Méditerranée et du mur construit à la frontière israélo-palestinienne, Martin Bureau poursuit son travail sur la catastrophe. La série de tableaux sur l'Anthropocène, cette ère géologique où l'action humaine est en train de modifier l'écosystème de la planète, est prétexte à des œuvres condensant des lieux imaginaires et réels dans un traitement sobre, en camaïeu. Comme le rappelle la peinture de Martin Bureau, nous continuons, malgré tout, à vivre dans l'insouciance. C'est d'ailleurs ce que l'artiste a voulu exprimer dans ses tableaux où les manèges tournent au-dessus d'un monde en feu. (Nathalie Côté) ◀

Peintre et cinéaste documentaire, **Martin Bureau** s'intéresse aux enjeux géopolitiques actuels. Ses différents projets l'ont amené à fouler les terres troubles de la Palestine, de l'Irlande du Nord, de la frontière entre le Mexique et les États-Unis, de Cuba et du Nord-du-Québec. Depuis plus de 20 ans, son travail a été diffusé dans maintes institutions du cinéma et des arts visuels, dont le Musée national des beaux-arts du Québec, la Galerie 3, la Manif d'art de Québec, le Musée d'art contemporain du Val-de-Marne (MAC VAL, Paris), et plusieurs festivals de films comme Raindance (Londres) et Hot Docs (Toronto). Il travaille actuellement sur une série de tableaux portant sur la notion d'Anthropocène ainsi que sur un cycle de création interdisciplinaire concernant les murs de séparation étatiques.